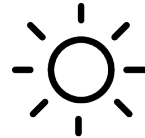


Jazz au cœur

Samedi 22 Juillet 2023

N°02

26°



@jazzaucoeur

« Vous n'êtes jamais qu'à un demi-ton de distance de la bonne note. »

Victor Wooten

Peaux d'Anne & Pat de velours

Anne Paceo et Pat Metheny ont illuminé la deuxième nuit du JIM



© Laurent Sabathé

21h. Anne Paceo monte sur scène sous des lueurs électriques. Pas d'intro : la compositrice chauffe les peaux de sa batterie et propose d'entrée un voyage introspectif puissant. Une lumière écarlate met le feu au chapiteau tandis que des voix féminines spirituelles s'accordent en écho. Et si l'intensité des chants reste toujours aussi forte, les festivaliers s'aperçoivent pourtant très vite de la sensibilité du message de Paceo : l'atmosphère rouge vive est soudain atteinte de bleu.

Le premier morceau du set, intitulé *Piel*, nappé dans les teintes rougeoyantes du jeu d'éclairage, évoque « la puissance invaincue des femmes », selon l'expression de Mona Chollet dans son ouvrage *Sorcières. L'Aube*, ensuite, aborde la notion de « recommencement, de renouveau », un morceau composé en pleine période de remise en question pour la compositrice.

Son label *Jusqu'à la nuit* lui permettant de jouir d'une pleine liberté quant à ses choix artistiques, Anne Paceo nous délivre des compositions qui sont réellement siennes. La percussionniste se lance dans des réflexions personnelles : comment guérir ? Avec l'espoir d'offrir un « massage à l'âme » à travers sa musique, elle s'exclame : « I would like to find back happiness » (J'aimerais retrouver la joie, ndlr). Suivant les pratiques de certaines cultures, la batteuse aime croire qu'en prononçant à voix haute ses souhaits, ils finiront par se réaliser. Le chapiteau aussi. « C'est comme une énorme

vague d'amour », lance-t-elle à un public qui ne cesse de l'applaudir. Mais ses remerciements ne s'arrêtent pas là. Anne, reconnaissante, liste les prénoms de tous les bénévoles qui ont contribué à la production du spectacle. Et alors qu'elle rappelle aux festivaliers que le concert n'est pas encore arrivé à sa fin, les acclamations intarissables crient « merci, Anne ».

Des applaudissements qui persistent quand Pat Metheny, habitué du festival, incline timidement sa tête et susurre « merci beaucoup » à un public animé. Silence complet. On n'entend plus que les notes aux sonorités métalliques de la guitare à trente-six cordes (trente-six cordes !). Une sincérité qui se ressent tout au long du concert : des applaudissements, une rumeur heureuse, et la mélodie rêveuse continue.

Pat Metheny, 68 ans, ouvre donc son set par une virtuose introduction en solo, avant d'être rejoint par Chris Fishman au piano et Joe Dyson à la batterie. Tout aussi paisible que mystérieux, le visage caché par sa longue chevelure grise, cette icône du jazz fusion rend coït son auditoire. On s'habitue vite à l'univers chaleureux vers lequel il nous transporte, retrouvant du confort dans ses mélodies futuristes.

À nouveau, nous sommes emportés dans un voyage personnel. Un voyage qui touche par le rapport du musicien avec son instrument, et la souplesse avec laquelle il incarne sa musique. Pat, premier de cordée.



La tête dans les étoiles

C'est lors d'une distribution du JAC n°1 près du chapiteau que je rencontre Maya. Cette festivalière originaire du Pays Basque n'est pas une festivalière comme les autres. Elle est là pour son frère Bernard. Bernard, grand habitué de JIM depuis 40 ans et surtout fan inconditionnel de Pat Metheny, «le plus grand musicien que la Terre ait connu» selon lui. Bernard, qui nous a quittés il y a deux mois.

Alors Maya est venue avec famille et amis en terres marciacaises rendre un dernier hommage à son frangin, avec dans sa poche une lettre pour le grand Pat. Si le guitariste est très pris, son entourage est touché par la démarche et dépose la lettre dans sa loge. En retour, ils offrent le médiateur de l'artiste, souvenir inestimable pour Maya et les siens, émus aux larmes.

Mais l'histoire ne pouvait pas s'arrêter en si bon chemin. Je fouine en coulisses à la recherche d'un autographe. Et là, surprise: c'est Pat Metheny lui-même qui prend les devants: «It is for Maya, right?». Chaleur spontanée. Pat est au courant et plus qu'un autographe, rédige une réponse à la lettre. «By the way, j'ai une fille qui s'appelle Maya» finit-il dans un sourire tendre.

Épatant le Pat. Bernard est au ciel, Maya est aux anges. Quant à moi, et bien ça faisait bien longtemps que je n'avais pas pleuré avec des inconnus.

QFB

Une rédac' qui a l'oeil

Inside de notre duo de rédacteurs au cocktail de l'entracte lors de la première soirée: l'un d'eux claqué la bise à une jeune femme et échange quelques mots, l'autre la salue et lui demande: «Vous êtes l'une des instrumentistes accompagnant Anne Pacey?». Ce à quoi la jeune femme répond: «C'est moi, Anne Pacey!»

TUTTO VA «BÉNÉ»

C'est une bonne situation ça, serbe?

Rencontre avec les frères jumeaux les plus stylés du JIM



© Micka

Il aura suffi d'une rencontre fortuite avec une bénévole partie en échange en Serbie pour amorcer l'arrivée de Filip et Aleksandar à Jazz in Marciac. Deux jumeaux qui ont traversé l'Europe spécialement pour le festival, et qui ne parlent même pas la langue! Et pour cause: Aleksandar, en pionnier, a été plus que conquis par sa première édition l'an dernier: «Deux des plus belles semaines de ma vie», raconte-t-il. De quoi obliger son frère Filip à venir cette année, qui se laisse de bon cœur embarquer.

«I needed to spread this» (J'avais besoin de partager ça) sourit Aleksandar. Un trop plein d'émotions et de richesse musicale, qui le pousse d'ailleurs à sécher un festival de jazz serbe qu'il fréquente habituellement. «Ici, à chaque

coin de rue il y a de la musique, détaille-t-il. On entend une note et hop, on harmonise». Des échanges rapidement addictifs pour les musiciens amoureux de jazz qu'ils sont. Leurs sourires toujours en bandoulière, seule la langue est une barrière. Un frein certain lorsqu'il s'agit de communiquer avec des non-anglophones, mais aussi un atout, comme lorsqu'Aleksandar devait servir l'an dernier des collations à Bojan Z dans les coulisses du chapiteau.

Cette année, les serbes frangins n'ont pas atterri dans l'équipe la plus tranquille: les brigades vertes. Fiers successeurs des NIMS (Nettoyage in Marciac), ils développent des stratégies écologiques toujours plus concrètes en mettant en place des actions de sensibilisation du public et de tri des déchets. Les «Invisibles» du festival en quelque sorte. Ingrate est leur tâche, mais grande est leur force. Et c'est aussi grâce à eux que nous pouvons nous asseoir au chapiteau tous les soirs sur des chaises (trop?) propres.

Le festival ne se limite plus à la quinzaine pour notre fratrie préférée: cette année, le voyage a connu des détours. Un compagnon de jam au coin d'un feu gersoïse peut vite vous inviter une semaine à Perpignan. Parfois, ce qui se passe à Marciac, sort de Marciac.

La Zou

REPORTAGE House of cartes

JAC a testé pour vous la cartomancie, douce pratique qui perdure.



© Maria De Palma

La cartomancienne côtoie les jeux d'oracles (à ne pas confondre avec le Tarot divinatoire) depuis sa plus tendre enfance et manie aujourd'hui cet art avec aisance, naturel et bienveillance. Après plusieurs années à sillonner la région, elle ose enfin s'installer à Marciac et propose ses services sur toute la quinzaine.

Après les présentations courtoises, «journalistiques», Carole me plonge au cœur de sa pratique et commence par le brassage (des cartes). «La cartomancie c'est un support pour aider les gens à comprendre que parfois, ils ont des choses à faire ou à changer pour avancer dans leur vie» explique-t-elle. Je comprends donc sa démarche: aider les personnes qui croisent son chemin. Deuxième lame: je perçois ses valeurs de partage, d'écoute et d'accompagnement. Consciencieusement, je coupe le paquet et sélectionne des cartes, qu'elle va pouvoir interpréter. Avec sérieux et concentration, elle s'applique à lire les symboles et me livrer quelque chose de compréhensible. Sur les questions de voyage: «Tu as besoin d'aventure.» Juste, me dis-je! Mise en garde cependant à ne pas inclure mon mec sur mes projets pro: je risquerai «l'échec». Outch! Sorry doudou. Mais les détails importent peu; l'essentiel est finalement l'état dans lequel je me trouve en sortant de chez Carole: confortée, libérée, et délivrée finalement.

Pour qui veut se les faire tirer: 76 chemin de Ronde à Marciac, de 14h à 18h.

Andréabracabra

INTERVIEW

«L'idée est d'amener les gens dans un voyage»

Rencontre avec Anne Pacey et son aventure musicale chamanique

Vous êtes une habituée de Marciac. Une fois à l'Astrada en tant que sidewomen, et cette fois-ci sous le chapiteau en tant que leader du projet. Dans quel état d'esprit étiez-vous ?

Je suis arrivée, il y a deux jours, pour prendre la température et pour retrouver l'équipe du festival! J'ai l'impression de revenir en famille. Et puis, je suis super honorée de jouer sous le Chapiteau avec mon groupe. On est chaud quoi! C'est un *S.H.A.M.A.N.E.S 2.0* puisque deux musiciens ont changé depuis l'année dernière. Et je suis hyper contente de cette nouvelle équipe: à chaque concert, j'ai l'impression qu'on monte une marche.

Avec ce disque, vous sortez des sentiers battus. Est-ce un projet qui vous ressemble davantage ?

Chaque disque est différent mais j'ai l'impression que plus je grandis dans la musique, plus ces disques me ressemblent et deviennent personnels. L'album s'appelle *S.H.A.M.A.N.E.S* et contient une dimension spirituelle, avec plein d'influences: le jazz, la musique du monde, la pop... et j'ai l'impression que c'est dans l'ADN de Jazz in Marciac de faire découvrir tous les types de jazz!

Vous avez partagé la scène avec Pat Metheny, hier soir. Tous les deux, vous avez un parcours d'électron libre, en montant des projets qui reflètent votre personnalité. Est-ce qu'on peut y voir un lien ?

J'ai beaucoup écouté Pat Metheny, et j'ai l'impression que notre point

commun est l'amour de la belle mélodie. Je connais plusieurs de ses morceaux par cœur, notamment le disque *Bright Size Life*. Il m'a beaucoup inspirée.

Est-ce que Jazz in Marciac est une étape clé pour une artiste comme vous ?

Jazz In Marciac, c'est un peu le rêve de tout musicien de jazz français ou européen qui commence. Quand on est étudiant en jazz, on va à Marciac ou on regarde les concerts à la télé. C'est un festival qui a une aura et jouer ici, c'est aussi s'inscrire dans l'histoire du festival!

Maud &
Mehdi Deux Mois



© Micka

L'ASTRADA

Mark Guiliana nous apprend «le son de l'écoute»

Un quartet pour une deuxième soirée d'exploration sonore



© Micka

C'est tout en sobriété que Mark Guiliana (MG), pas encore assis, commence à faire vibrer ses cymbales. Shai Maestro entame une série d'accords féériques au piano, soutenue par le bourdon de la contrebasse d'Orlando Le Fleming, qui pèse autant que son nom. Le terrain est fertile et Jason Rigby s'apprête à explorer la richesse des graves délicatement soufflés de son sax ténor dans une impro feutrée. Il faut dire qu'on nous a bien logés, au 2^e rang de cette scène intimiste où on n'est pas vraiment plus loin des musiciens qu'ils ne le sont d'eux-mêmes. J'entends le souffle, l'attaque, la résonance, les silences. Bref, je suis en rencard avec un saxophoniste à la barbe soigneusement taillée. MG rompt le charme de l'instant par un premier solo tout en fûts et cymbales cloutées. Le batteur est un hardeur car l'art dure, et nous emmène explorer les vastes domaines de la subtilité. Le nom de son dernier album le suggère: *The Sound of Listening*. *Le son de l'écoute*, mais aussi le souci du détail, convoqué régulièrement au fil des dialogues et thèmes partagés entre les 4 musiciens. Batteur mélodiste, ses grooves incluent souvent des phrases voguant entre les cymbales et les toms. C'est aussi un mutant invoquant par touches de nombreuses influences, du Jazz à l'électro et

son «4 to the floor», du hip hop au rock lorsqu'il faut savoir taper. Et ses tentacules ont touché de nombreux musiciens bien connus de JIM, heureux de collaborer avec lui (Avishai Cohen, Dhafer Youssef, Brad Mehldau, Lionel Loueke).

La cohésion rythmique et mélodique sont d'une justesse troublante

Nombre d'univers explorés sans cliché. C'est en réalité une autre créature qui nous fait face. Le 5^e élément: UN GROUPE. La cohésion rythmique et mélodique sont d'une justesse troublante. «Wow» répond le public. MG et Rigby, à quatre pattes, frottent des cornes de boucs avec des clochettes, dans

une expérimentation qui flirte avec la réunion satanique. Je dérive totalement. Envolés depuis des plages cinématiques, en plein solo de sax be-bop onirique, la contrebasse, fidèle à ses propriétés, presque inaudible, règne du discours de ceux qui n'ont rien à prouver. Elle invite MG à retourner ses baguettes, prendre un balai, mettre son T-Shirt à sa caisse claire pour un groove frotté. C'est déjà fini mais les gens ont rappelé. La scène devient bleue, moi un lapin devant des phares. C'est en solo et en decrescendo que Mark Guiliana laisse le public pantois. Ni un rencard, ni une messe satanique, juste une MASTERCLASS.

Alphonse D.

Mada m'est servi



© Maria De Palma

Gasy Jazz Project, c'est un métissage entre Jazz et musique Malgache. À la croisée des musiques traditionnelles de l'archipel indonésien, d'influences africaines et océaniques et d'apports plus récents (Europe et États Unis). «C'est une hybridation assez semblable au Maloya à La Réunion» explique la leadeuse du projet, la contrebassiste franco-malgache Gabrielle Randrian Koelhoeffler, lauréate du Prix Marion Bourguine du Festival Jazz in Marciac il y a 13 ans déjà.

Grâce au réseau Occijazz, elle a pu participer au festival «Hors les murs» de l'Astrada et y réaliser une résidence avec le trio qu'elle forme en 2017 aux côtés de Fabrice Thompson et de Daniel Moreau, trio qui s'est mué en quartet avec l'arrivée de la chanteuse Lalatiana, très populaire à Mada. «C'est un peu notre Céline Dion

Bagasy et qui est typique de la musique traditionnelle Imerina, ethnique vivant sur les hauts plateaux de l'île»

Dans le public, Jules - vraisemblablement inspiré par la succulente salade tomates et truites concoctée par un restaurateur/maraîcher/pisciculteur - se délecte de «cette fraîcheur minérale, cette légère acidité contrebalancée par des notes florales» que nous propose le quartet. L'audience conquise se prête aux injonctions de la chanteuse qui invite à frapper des mains lorsqu'elle énonce «Lamako» («les amis» ndlr). «Ce que donne le public, en tant qu'artiste, ça nous porte» avoue Gabrielle à l'issue d'un set magistral, à retrouver ce samedi à 16h sur la place et à 18h au lac.

José

nationale», s'enthousiasme Diana, bénévole et prof de musique, elle aussi d'origine malgache. Et cette dernière de commenter la signature rythmique très particulière du deuxième morceau du set, *Tsy Fantatro* (qui signifie *Je ne sais pas*): «c'est une pulsation reposant sur un appui bancal d'une mesure à quatre temps, qu'on appelle

AGENDA

Samedi 22 juillet

Au Chapiteau

- 21h - Popa Chubby
- 23h - Joe Bonamassa

À l'Astrada

- 15h - Mortelle Randonnée revisite Carla Bley
- 21h - Julius Rodriguez Trio

JIM Bis

- 14h45 - Jazz Rebels Sextet
- 16h15 - Gasy Jazz Project
Feat. Lalatiana Quartet
- 17h45- Jérôme Etcheberry Quintet
Hommage à Guy Lafitte & Bill Coleman

Au Lac

- 16h45 - Jazz Rebels Sextet
- 18h - Gasy Jazz Project Feat. Lalatiana 4tet

Cinéma

- 11h - *Transe* (vost), 1h32
- 14h - *Autour de Minuit* (vost), 2h15
- 17h - *Bird* (vost), 2h40

Exposition

- 10h - *Où va notre Terre* par CLAP Marciac.
Affiches réalisées par des jeunes de Marciac, Rue Saint Justin Barnucus
- 10h - *Les portes de fées*. Photos par la classe de CM1 de Marciac au jardin partagé.

Autres

- 14h - Ateliers destinées à tous les âges portant sur la prévention, Stand Maif
- 14h30 - Atelier poétique et ludique, Médiathèque
- 15h - Coin des gamins
- 17h30 - Mini-concert des combos des élèves du Collège, Stand Maif
- 17h30 - Rencontre littéraire et débat autour d'un autre monde possible, avec Hadrien Kleni, Librairie La Chouette Qui Lit.

Dimanche 23 juillet

JIM Bis

- 11h30 - Naima Quartet

Cinéma

- 11h - *Rewind and play* (vost), 1h05

Autres

- 10h - Balade dans les jardins et chemins de Marciac, plantes comestibles avec l'association NaCuPa, Stand Mail

JEUX MOTS MÊLÉS

Retrouvez tous les noms de la programmation du chapiteau, à l'horizontale, à la verticale, à la diagonale, à l'endroit et à l'envers! Avec les lettres restantes, retrouvez la phrase mystère :

F	L	O	R	I	N	D	C	O	L	O	M	B	A	R	R	O	N	N	G	F	E	B	S	R
O	A	S	O	F	I	A	N	E	S	U	E	E	P	O	W	E	R	R	I	A	L	R	A	O
N	G	S	L	A	B	D	U	L	L	A	H	P	T	V	E	G	A	E	P	M	L	E	L	B
S	E	N	W	T	R	O	E	Z	Z	I	L	R	O	H	B	A	N	D	S	I	E	G	V	I
E	S	A	O	O	A	O	N	B	A	N	D	O	W	E	E	N	J	O	Y	L	K	O	A	N
C	R	R	N	U	H	E	B	A	I	O	A	J	E	C	O	N	W	M	H	Y	C	V	N	E
A	F	K	G	M	I	C	R	A	M	R	U	E	R	R	I	E	Y	U	A	J	M	I	T	S
R	E	Y	P	A	M	A	R	T	E	A	M	C	L	O	R	I	N	O	R	O	S	C	C	I
A	S	D	D	T	M	P	A	T	F	H	S	T	O	F	T	T	T	W	P	N	T	M	E	S
A	S	R	N	A	C	N	O	R	T	U	D	S	F	B	R	H	O	E	E	E	A	A	V	S
L	U	O	S	E	R	J	O	E	Z	Z	A	J	A	E	E	G	N	N	R	S	R	R	I	O
O	O	B	Y	G	B	B	P	A	R	I	S	I	E	N	T	I	A	S	C	D	S	S	T	K
S	Y	E	B	I	I	N	N	O	C	E	N	T	H	E	R	R	L	H	O	L	C	A	I	O
C	S	R	B	L	G	N	I	N	A	R	I	E	P	A	O	W	L	P	R	A	E	L	S	I
M	I	T	U	K	E	N	N	Y	R	O	G	E	R	G	P	U	P	P	Y	N	C	I	O	A
T	X	O	H	R	O	S	E	N	B	E	R	G	I	L	B	E	R	T	O	Y	I	S	P	P
H	U	T	C	R	I	M	I	N	A	L	S	R	E	F	A	H	D	E	H	A	L	E	S	O
E	N	I	C	U	L	E	S	C	U	G	R	E	S	S	E	T	R	I	O	R	E	A	U	P

On est sympa, on a déjà rayé les plus faciles :)

MC SOLAAR
BIG BAND PROJECT
SOFIANE PAMART
ANNE PACEO
PAT METHENY
POPA CHUBBY
JOE BONAMASSA
SIXUN
SNARKY PUPPY

LIZZ WRIGHT
NORAH JONES
TOWER OF POWER
CORY WONG
ABDULLAH IBRAHIM
TRIO
KENNY BARRON
BRAD MEHLDAU
SAMARA JOY

SUZANNE VEGA
BEN HARPER
THE INNOCENT
CRIMINALS
ENDEA OWENS
SELAH SUE
FATOUmata DIAWARA
ROBERTO FONSECA
FLORIN NICULESCU

GIpsy ALL STARS
DUTRONC, ROSENBERG,
GRESSET TRIO
SISSOKO, SEGAL,
PARISIEN, PEIRANI
DJAFER YOUSSEF
ROBIN MCKELLE
GREGORY PORTER
CECILE MCLORIN

SALVANT
WYNTON MARSALIS
MODERN JAZZ BAND
RAYNALD COLOM
GILBERTO GIL FAMILY
GORAN BREGOVIC
FEMI KUTI
THE POSITIVE FORCE

Mayon